La fabrique de jardin du Point du Jour, un trésor à sauvegarder à Saint-Savin

lundi 28 décembre 2020, par lpe

La fabrique de jardin brille tant par son charme digne des plus beaux contes de fée, que par sa rareté. Conquis par le lieu, Dominique Jacquot, propriétaire depuis 2014 veut lui redonner vie.

Une fabrique de jardin est un monument rare, né d'un courant du 19e siècle. « *Il s'agit d'une construction ornementale, intégrée à un aménagement paysager, qui accompagne le promeneur dans ses pensées* ». Pour que la restauration de la Fabrique du Point du Jour respecte scrupuleusement la création originale (de 1908 à 1910), et en l'absence d'archives, Dominique s'est mis en quête des descendants d'André Duchesne.

L'extravagance d'un homme

En août dernier, Dominique repère un « *avis de décès mentionnant le nom de son petit-fils. Sa veuve, Arlette, a été ravie de nous recevoir, non sans émotion. Elle nous a confié une photo d'André Duchesne et nous a raconté la dernière image qu'elle a conservée de cet intellectuel « assis à son bureau, une loupe à la main, lisant un livre en espagnol ».* »
Loin des conventions, « *André Duchesne ne voulait pas suivre le chemin de son père, confiseur* ». C'est Monique, la petite fille directe d'André Duchesne qui à son tour dépeint le portrait de son aïeul. L'homme a fait l'école des Mines à Paris à partir de 1890. Revenu à Saint-Savin vers l'âge de 27 ans, il était agent voyer. « *On lui doit notamment les plans du monument aux morts de la place de la République, de la mairie de Saint-Savin, de la mairie école d'Antigny…* » énumère Dominique. Avant-gardiste, sa maison a été la première de la ville à avoir l'eau courante et une salle de bain. Il a également eu la première voiture de Saint-Savin.

Une inspiration parisienne

L'épisode de vie parisienne d'André Duchesne a influencé sa créativité. « *Une plaque en émail, avec la même typographie que celle des stations de métro et de train parisiennes orne la façade de la maison.* »
Surtout, la création de la fabrique intervient après l'exposition universelle de 1867 au cours de laquelle ont été inaugurées les Buttes Chaumont. « *On retrouve ici la même inspiration et des techniques similaires comme les rusticages, ces pièces de béton qui imitent le bois.* »
André Duchesne a fait ajouter de la terre, des pierres et des rocailles pour façonner le jardin qui monte à la fabrique. Des jeux d'eau au départ de la citerne dissimulée derrière l'édifice « *ruissellent en cascade, se reposent dans des bassins avant de sillonner sous le petit pont…* ». Sans compter que « *André, botaniste à ses heures, plantait tout ce qu'il trouvait* ».

Au sommet de la colline, point d'orgue du jardin, le petit château. « *La fabrique est conçue avec les codes des châteaux médiévaux : échauguettes, mâchicoulis, créneaux, pont levis…* » observe Dominique. Avec une surface au sol de 17m², il n'est pas habitable, même si Monique s'y est fiancée. Il présente volontairement un aspect ruiné avec une toiture invisible, car en-deçà du haut des pignons. Du moins était-ce vrai il y a 60 ans. Depuis « *il a perdu sa toiture et les murs menacent de céder* ». Voici pourquoi il est impératif de recouvrir et reconsolider rapidement le petit édifice. Une cagnotte en ligne permet de soutenir le projet. D'autant que d'autres trésors se cachent à l'intérieur. Au niveau -1 un sarcophage mérovingien, scellé debout dans un mur, au niveau -2 une cave voutée abrite un plus petit sarcophage et ouvre sur un sous-terrain qui s'engouffre sous la roche.

Une fois restaurée, la Fabrique pourra être visitée certains jours et accueillera ponctuellement des expositions d'artistes. Un écrin de rêve !

Sophie Guitonneau

Facebook : Le Point Du Jour

Cagnotte jusqu'au 31 janvier 2021, avec le soutien de l'Abbaye, de la commune de Saint-Savin, de la communauté de communes Vienne et Gartempe, de l'entreprise Rannou Métivier et des descendants d'André Duchesne